
L'augmentation du prix du pétrole

Désormais programmé, l'épuisement des réserves pétrolières fait peser une véritable menace sur l'avenir de notre monde moderne. Comment expliquer la récente flambée du pétrole ? Quel est son impact sur la croissance économique ? Faudra-t-il désormais s'habituer à un pétrole cher ? La hausse est survenue quand on l'attendait le moins, au lendemain de la deuxième guerre du Golfe, en avril 2003. On tablait alors sur une augmentation de la production irakienne et le retour à un prix d'équilibre physique estimé autour de 25 dollars le baril (25 \$/b). Mais les prix du pétrole sont repartis à la hausse.

Trois facteurs sont avancés pour expliquer la flambée des cours :

D'abord, une forte demande mondiale émanant notamment de la Chine, désormais second importateur mondial derrière les Etats-Unis.

Ensuite, les tensions géopolitiques (Venezuela, Nigeria, situation au Moyen-Orient, affaire Ioukos en Russie, faiblesse des stocks pétroliers et insuffisance d'investissements dans les capacités de raffinage aux Etats-Unis).

Enfin, des vagues de froid en Europe et aux Etats-Unis, qui depuis 2005, ont poussé certains acheteurs sur le marché mondial des produits pétroliers à des achats massifs de stocks pétroliers afin de pouvoir spéculer sur une hausse des prix durant les années suivantes.

Cette spirale de la hausse se poursuit encore davantage, et ce, en dépit du maintien de l'offre globale de pétrole brut qui sert à couvrir les besoins de consommation.

La poursuite de l'instabilité en Irak et surtout le risque d'un conflit en Iran, à propos de la question du nucléaire font peser un risque encore plus important d'augmentation des prix du pétrole. De plus, il ne faut pas oublier les risques de pénurie en cas de blocage des mines iraniennes du détroit d'Ormuz ou l'hypothèse d'attaque de tankers en mer d'Arabie, une zone dans laquelle transitent l'essentiel des approvisionnements mondiaux en pétrole.

Enfin, si les automobilistes figurent parmi les grands perdants de l'augmentation du prix du pétrole, il ne faut pas oublier les compagnies aériennes, celles de l'industrie du transport en général et les pays les moins développés, qui se voient contraints d'importer l'intégralité de leur pétrole.

D'un autre côté, en sus des pays producteurs et des grandes compagnies pétrolières, les bénéficiaires du baril à 100 dollars restent les acteurs impliqués dans le développement d'énergies alternatives. Une bonne nouvelle pour les défenseurs de l'environnement ! Pour combien de temps ?

Analyse et commentaires

Origine :

Le pétrole est composé de matériaux organiques le plus souvent dérivés du plancton végétal, notamment des algues vertes, et du plancton animal monocellulaire qui vivait en milieu aquatique il y a très longtemps alors que la température à la surface de la Terre était beaucoup plus élevée qu'aujourd'hui. Ces débris organiques se sont déposés sur les fonds lacustres et marins. La chaleur, la pression et les microbes anaérobies les ont transformés en nappes de pétrole et de gaz.

Evolution :

Plusieurs experts estiment qu'il ne reste du pétrole classique (celui qui peut être pompé) que pour une quarantaine d'années d'exploitation. Les réserves mondiales de pétrole classique sont estimées à un peu plus de 1000 milliards de barils alors que la consommation en 2004 était de 82 millions de barils par jour, soit près de 30 milliards de barils par an. La découverte de nouveaux champs pétrolifères d'importance a été décevante depuis plusieurs années alors que ceux existants s'épuisent. - Le pétrole représente 37 % de la production énergétique mondiale ce qui en fait la plus importante source d'énergie.

On découvre le pétrole dans des quantités chaque fois moins importantes et dans des régions toujours plus éloignées. La production a connu un plateau ou un déclin dans 33 pays sur les 48 qui sont producteurs, dont 6 des 11 pays membres de l'OPEP.

La consommation de pétrole est responsable de 42 % de toutes les émissions de dioxyde de carbone, le principal gaz à effet de serre.

L'exploitation des ressources a joué un rôle dans approximativement 50 guerres et conflits armés des dernières années. Uniquement dans les années 1990, les conflits liés aux ressources ont mené à la mort de 5 millions de personnes et provoqué le déplacement de 17 à 21 millions de personnes.

Perspectives :

Cependant, il faut y regarder de plus près pour constater que les pays producteurs de l'OPEP possèdent environ deux tiers des réserves mondiales et produisent un tiers de la demande journalière (28 millions de barils). Les pays producteurs hors de l'OPEP, quant à eux, ne possèdent que le tiers de la ressource et produisent deux tiers de la demande journalière (54 millions de barils).

Le scénario du pire est à prévoir. Les pays producteurs hors de l'OPEP épuiseront rapidement leurs réserves, soit dans une quinzaine d'années, à moins que de nouvelles découvertes importantes ne soient faites. Les pays de l'OPEP, dont les réserves sont en grande majorité situées au Moyen-Orient (sauf le Venezuela), se retrouveront en position de monopole et ne pourront physiquement répondre à la demande mondiale.

Quel sommet les prix du pétrole atteindront-ils ? Tout un chacun peut y aller de sa propre prévision, mais cela risque d'être à des niveaux sans précédent lorsque la production ne suffira plus à la demande. Donc, de plus en plus, au nom de la souveraineté énergétique, les pays non producteurs seront forcés de déboursier des sommes considérables pour se procurer l'or noir.

Conclusion :

Avec le choix du nucléaire en 1974, la France a réduit sa dépendance en pétrole de 50 % : le parc EDF de centrales nucléaires produit aujourd'hui plus de 80 % de l'électricité nationale. Autre argument avancé pour relativiser l'impact de la hausse des prix du pétrole en France et en Europe : la hausse de l'euro par rapport au dollar. La forte dépréciation du dollar a permis de limiter la hausse en euros du prix du baril. Une dépendance lourde envers le pétrole est porteuse d'énormes coûts et davantage encore de risques... Elle alimente des rivalités géopolitiques, des guerres civiles, des violations des droits de l'homme. La sécurité économique des nations productrices et consommatrices est dépendante de variations importantes du prix et de l'offre. Et le rôle du pétrole dans la déstabilisation du climat fait peser de graves menaces sur la sécurité humaine.